

Le génie de Beyrouth

By Merhej & Sélim Nassib

GRAPHIC NOVEL

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Historical fiction**



PAGES
128



VOLUME
1



FORMAT
210 * 282



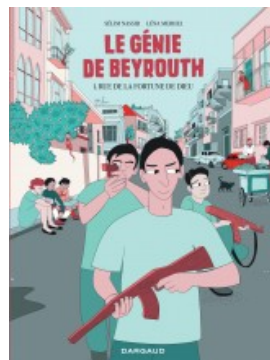
RELEASE
07/02/2025

It is said that the spirit of Beirut is embodied in a genie that cannot be destroyed unless the city itself is destroyed... but this has yet to be proved.

In the 1970s, Beirut is a kaleidoscope of contrasting communities, their members living in relative harmony. But the advent of war threatens to disrupt this fragile balance.

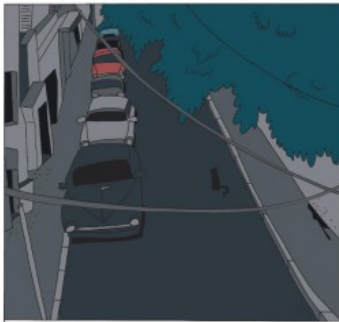
“The Genie of Beirut” is a fictionalized three-volume account of the gradual destruction of the city, its sensitive portrayal of the catastrophe owing to the gentle and understated gravity of journalist Sélim Nassib’s text and the delicate luminosity of Léna Merhej’s illustrations.

In this series



Rue de la fortune de Dieu

Une rue



C'était une petite rue...

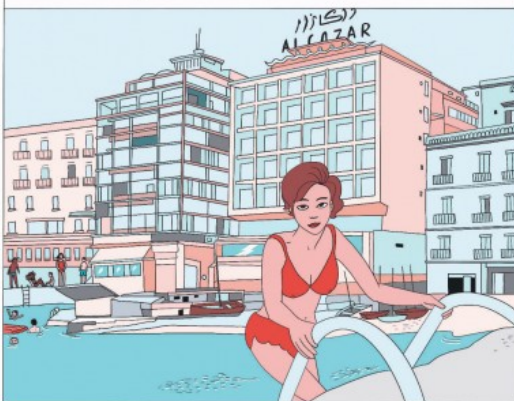


... tranquille...

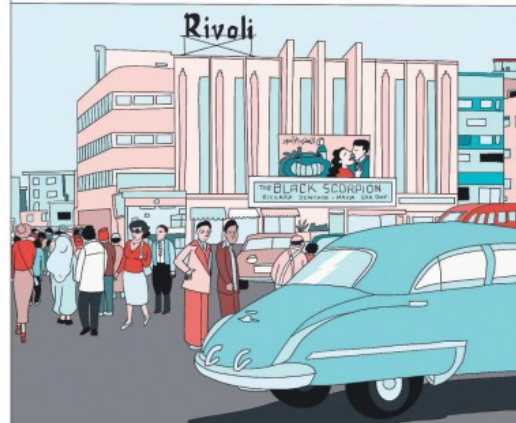


... parallèle à l'avenue qui longeait la mer un peu plus bas et qu'on appelait l'avenue des Français...

... D'un côté : le bord de mer avec grands hôtels et cabarets...



... De l'autre côté : le centre-ville et ses souks.



Une rue entre les deux donc, la rue Rizkallah, dont le nom signifie : "à la fortune de Dieu", une rue que personne ne connaissait...









Les deux épiceries étaient situées de part et d'autre de l'entrée d'une impasse au fond de laquelle s'élevait le modeste *Hotel Princess House* qui avait pour clientèle exclusive des filles dont le travail dans les cabarets du front de mer consistait à pousser les clients à boire - et plus si affinités.



On les appelait couramment les "artistes".

Grecques, turques ou égyptiennes, elles se réveillaient en général en milieu d'après-midi, sortaient de leur hôtel dans des tenues affriolantes et passaient en se déhanchant sous le nez de tous pour se rendre à leur travail nocturne.



Hier soir, un client plein aux as!



Leur apparition quotidienne était évidemment source de fantasmes pour tous les adolescents de la rue...



Mais l'un dans l'autre, leurs silhouettes haut perchées avaient fini par s'intégrer au paysage de cette petite rue mélangée...

... Et source de scènes de ménage dans les familles.



Elles rentraient tard dans la nuit, ou même au petit matin, complètement saoules, accompagnées ou pas, et faisaient régulièrement scandale.

Tel est le secret du génie de Beyrouth : faire tenir ensemble ce qui en principe ne devrait pas.